

# BÉTHUNOIS-BRUAYSIS

Mercredi 6 novembre 2019

**LA  
VOIX  
DU  
NORD**

## Bonjour

### EN DÉRANGEMENT

Branle-bas de combat à la mairie de Bruay. Lundi, 14 h, les téléphones fixes font grève. Pas qu'il y a de la friture sur la ligne, non, il n'y a plus rien. Une panne téléphonique monstre qui empêche les habitants de contacter les services. Ni une, ni deux. Action réaction. Les téléphones fixes ne marchent pas, les portables prennent le relais. Des numéros d'urgence sont mis en place dès hier matin, à la mairie (de Bruay et Labuissière), aux services tech-

niques, au SIVOM du Bruaysis aussi. On demande aux usagers d'être patients, « *il y a un risque d'encombrement, n'hésitez pas à renouveler votre appel si besoin* », lit-on dans un communiqué de la mairie. Mais vers 16 h, ouf ! Les téléphones se remettent à sonner, la panne est résolue. « *Nous renouvelons toutes nos excuses pour la gêne occasionnée* », insiste la mairie. Les communications vont pouvoir reprendre. Tant mieux, parce que c'est toujours mieux quand on peut se parler, non ? **A.-C. G.**

### Météo

Matin 7°C



Après-midi 10°C



### Demain

Matin 7°C



Après-midi 10°C



**BÉTHUNE  
EURADIF CONTINUE  
D'INVESTIR** PAGE 10

**BÉTHUNE**  
Un passant héroïque  
sort un nonagénaire  
de son logement en feu  
PAGE 11

**BÉTHUNE**  
Ne manquez pas le prime-time  
de « Scènes de ménages »  
tourné sur la Grand-Place  
PAGE 12

**BRUAY-LA-BUISSIÈRE**  
Arnaud Heitz raconte  
son drôle de tour de France  
à mobylette  
PAGE 13

# Après 25 ans, Euradif ouvre encore la porte à de nouveaux investissements

La société Euradif a été créée il y a vingt-cinq ans par Jean-Gabriel Creton pour vendre des panneaux de portes d'entrée. Depuis son arrivée à Béthune en 2008, les investissements se sont multipliés et l'entreprise est devenue un véritable fabricant de portes d'entrée complètes en aluminium pour les industriels de la menuiserie.

PAR BENOIT FAUCONNIER  
bethune@lavoixdunord.fr

**BÉTHUNE.** Quand il a quitté son poste de cadre dans une société de quincaillerie pour fonder en 1994 sa propre entreprise de vente de panneaux de portes d'entrée, Jean-Gabriel Creton a intégré des locaux de 135 m<sup>2</sup> à Erquinghem-Lys. Vingt-cinq ans plus tard, il évolue dans les couloirs et ateliers d'une usine de 19 000 m<sup>2</sup> couverts au cœur du Technoparc Futura, à Béthune, depuis 2008.

« On est des petits nouveaux (...) Tout reste à prouver. Nos efforts payent. »

La soixantaine dynamique, le patron-créateur regarde assez peu en arrière. Les défis d'avenir se succèdent pour son bébé fort d'environ 160 salariés aujourd'hui. « Ici, c'était une usine de reconditionnement de compteurs à gaz de GDF qu'on a rachetée en 2008. Elle faisait 8 500 m<sup>2</sup> couverts. Elle en fait le double. » Plusieurs extensions ont été créées : 12 M€ d'investissements depuis 2008, calcule rapidement Jean-Gabriel Creton. Si l'ex-site GDF a trouvé grâce à ses yeux, c'est qu'à l'époque, « il fallait aller vite et il n'y avait pas de locaux disponibles ».

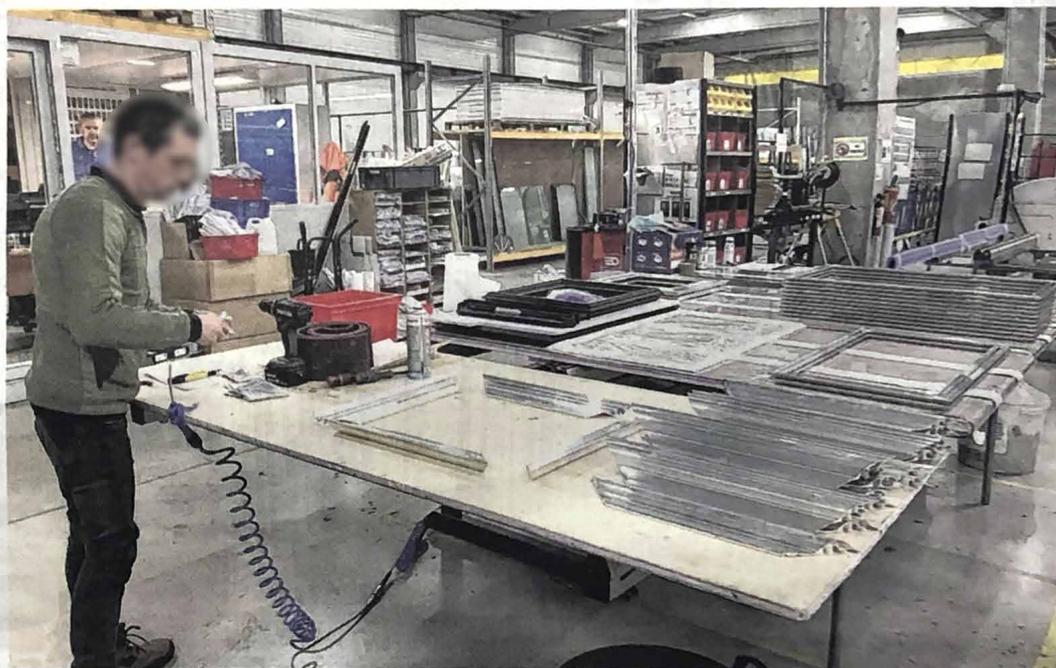
Le succès des panneaux de portes d'entrée a duré, mais les volumes stagnent aujourd'hui. C'est pourquoi Euradif a évolué pour prendre le virage de la fabrication d'ouvrants monobloc, puis de

portes d'entrée complètes il y a quatre ans et demi. Des produits vendus uniquement à des professionnels de la menuiserie. Pas aux particuliers.

## PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE

« On est des petits nouveaux », résume Jean-Gabriel Creton. Dans ce court laps de temps, il a fallu révolutionner et structurer de nombreux pans de l'activité : la recherche et développement, l'informatique, le commerce, la production. « Tout reste à prouver. Nos efforts payent », signale Jean-Gabriel Creton, qui fait face à une pénurie de main-d'œuvre dans certains métiers. Euradif a automatisé ses process de fabrication, recruté des cadres, gagné des centaines de mètres carrés couverts pour créer une zone d'emballage et d'expédition, un atelier de découpe de verre, réorganiser un showroom où passent les forces de vente des clients industriels... Soit 6 M€ investis ces trois dernières années.

En 2018, le fonds GEI est entré au capital d'Euradif aux côtés de Nord Croissance, actionnaire depuis 2009, pour accompagner ce développement à marche forcée : d'une production de 7 000 portes cette année, Jean-Gabriel Creton pense passer à 20 000 portes en 2022. Le chiffre d'affaires, de 25 M€ annuels actuellement, pourrait atteindre selon les prévisions 30 M€ dans trois ans. Des perspectives telles que la société a acquies en juillet pour 500 000 € une emprise foncière proche de l'usine. De quoi étendre les lignes d'assemblage évolutives déjà présentes dans les murs d'Euradif. Sachant que la ligne pourrait absorber 35 000 portes chaque année en 3x8. ■



Jean-Gabriel Creton (ci-dessus à gauche) dans l'une des extensions du site béthunois. Depuis son rachat en 2008, l'usine a quasiment doublé en superficie. La production a été profondément automatisée.

## Une ligne de laquage va entrer en service à Godewaersvelde

Avant d'arriver à Béthune en 2008, la société Euradif était installée à Godewaersvelde, dans les Flandres, à 40 km d'ici. Elle employait 65 salariés. Les locaux étaient devenus trop exigus pour permettre le développement de l'entreprise.

« Tous les salariés ont suivi, sauf un ou deux qui n'avaient pas la possibilité de se déplacer », se souvient Jean-Gabriel Creton, qui salue la fidélité de ces salariés. Toutefois, Euradif n'a pas totalement tourné le dos à Godewaersvelde. L'entreprise y réinvestit environ 4,5 M€ pour y implanter une ligne de laquage toute neuve. Cette étape de la production est actuellement sous-traitée. « On travaille avec plusieurs laqueurs. De chez nous, à Béthune, il faut faire 600 km tous les jours », résume Jean-Gabriel Creton. Les pièces à laquer sont expédiées par camions à 300 km. De retour à l'usine, elles sont contrôlées. « Chaque tôle est enlevée du rack, posée sur un pupitre... Quand ce n'est pas conforme, il faut relancer une tôle, ça fait un différé de livraison », détaille le pa-

tron.

L'entreprise a installé un chapiteau qui permet d'avoir un stock tampon correspondant à 50 % des ventes. Mais ce n'est que transitoire. « L'intégration du laquage était devenue fondamentale », souligne Jean-Gabriel Creton. L'objectif tient en la réduction des délais, et aussi minimiser les manipulations et donc les risques d'abimer un produit laqué.

## INAUGURATION EN FÉVRIER

À terme, une non-conformité engendrera un allongement du délai de livraison de 72 heures, contre quinze jours actuellement. Une installation impossible à Béthune : « On aurait hypothéqué nos capacités à étendre la production », tranche Jean-Gabriel Creton.

L'unité de laquage va occuper environ 2 800 m<sup>2</sup> dans un site qui en fait 3 700. Elle devrait être inaugurée en février 2020 et occuper dix personnes. ■